



France Nature Environnement PACA

*Création de l'association : parution au J.O. du 1er février 1971
Agréée dans un cadre national au titre de l'article L. 141.1 du Code de l'Environnement
Agréée par l'Education Nationale pour l'éducation à l'environnement
Agréée par le Ministère de la Justice*

POSITION SUR LE BOIS ENERGIE en PACA Projets E-On et INOVA

France Nature Environnement PACA (FNE-PACA) est favorable aux énergies renouvelables, comme spécifié dans sa note sur la transition énergétique¹. Ce soutien n'est cependant pas inconditionnel, et une prise en compte des enjeux humains, et environnementaux est requise pour chaque projet. Ces notions doivent aussi s'appliquer à l'impact cumulé de l'ensemble des projets au niveau régional.

La simple utilisation d'un matériau renouvelable tel que le bois ne suffit pas pour inclure un projet dans la catégorie « énergie renouvelable » et « développement soutenable ».

Concernant l'utilisation du bois à des fins énergétiques, FNE PACA est favorable à une **exploitation raisonnée et durable de ce combustible**. Il doit contribuer et s'insérer au « mix énergétique » local. Le bois est renouvelable, à la seule condition que son exploitation ne dépasse pas son taux de renouvellement. FNE PACA estime que si le bois est utilisé à des fins énergétiques, il devrait logiquement l'être pour **produire et valoriser la CHALEUR**. Les rendements sont ainsi meilleurs (plus de 70%) que pour toute autre vecteur énergétique (électricité).

FNE PACA est favorable à la valorisation du bois à des fins énergétiques, mais, pour la partie issue de la forêt, son utilisation doit être compatible avec les fonctions écologiques et sociales assurées par les forêts ainsi qu'avec les autres modes de valorisation du bois.

Ainsi, pour FNE PACA :

- Les usages prioritaires du bois doivent être : bois d'œuvre, puis bois d'industrie et en dernier lieu bois énergie.
- La construction et le dimensionnement des chaufferies bois doivent être conditionnés aux besoins locaux et à la disponibilité d'une ressource à proximité (200km environ)
- Les projets doivent être évalués sous l'angle de leur impact **total** (production et transports) sur la qualité de l'air de notre région (production de CO₂, NOx, particules fines, etc.)
- Quand cela est possible, le bois devra être acheminé par fer ou voie d'eau. En l'état, le projet d'E-On à Gardanne risque de générer des flux de trafic de près d'un camion toutes les deux minutes.
- La gestion forestière doit être responsable, et bâtie sur un cahier des charges visant la gestion durable. Elle doit prendre en compte l'ensemble des projets régionaux et inter-régionaux. Les coupes à blanc sont à proscrire.
- L'usage individuel sous forme de bois bûche en autoconsommation ou circuit court doit être favorisé.
- FNE PACA est favorable aux chaufferies locales à bois-énergie.
- Toute installation de type industriel devra être équipée de systèmes de filtrage/épuration performants évitant les risques sanitaires des fumées de combustion.
- Les bois traités, ou pouvant potentiellement émettre des composés hautement toxiques lors de leur combustion sont à proscrire

¹http://www.fnepaca.fr/images/imagesFCK/file/prises_de_positions/climat_air_energie/2013_03_05_note_de_positionnement_transition_vf.pdf

- Les plans d’approvisionnement des installations devront prendre en compte et utiliser la ressource des déchets végétaux dont le brûlage est interdit pour les particuliers et collectivités.
- L’utilisation de bois de forêts à des fins de production d’électricité n’est pas souhaitable pour des questions logiques de rendement. Si néanmoins un tel projet devait voir le jour, **la cogénération (production électricité + chaleur) devra être obligatoire, et maximale**, et le rendement final supérieur à 70% pour respecter les préconisations de la directive européenne sur la cogénération à haut rendement².

Le projet E-On sur Meyreuil/Gardanne ne répond pas aux critères ci-dessus. En effet,

- **Ce projet prévoit une production électrique et très peu de chaleur. Les rendements sont faibles**
- les besoins sont estimés de 800 000 à 1 000 000 tonnes de bois/an prévues pour moitié dans un rayon de 400 Km et pour moitié par importation (Canada,Ukraine...), au risque de déstructurer les filières locales
- l’acheminement de ces tonnages est prévu par la route,
- les coupes à blanc ne semblent pas exclues,
- le système de filtrage semble être dimensionné pour les particules de 10 microns, laissant ainsi passer celles de 2,5 à 10 microns. Le système paraît aussi inadapté pour la dioxine, les métaux lourds et les furanes,
- la combustion de bois industriels traités n’est pas exclue,
- à l’exception d’une infime partie, il n’y pas de cogénération. Le rendement est de l’ordre de 40%
- le dossier est imprécis sur les zones et les conditions d’approvisionnement. Il est non conforme au dossier soumis à l’enquête publique

Sur le projet INOVA de Brignoles

Ce projet bien que de taille beaucoup plus raisonnable que celui de Gardanne (environ 200 000 t), vise lui aussi non pas à produire de la chaleur, mais seulement de l’électricité, ce qui comme nous l’avons vu plus haut, est un non sens sur le plan de l’efficacité énergétique.

FNE PACA émet de sérieux doutes quant au plan d’approvisionnement, et demande des précisions sur ce point, quand bien même celui-ci serait limité à 250km. La ressource régionale est peu structurée et peu disponible.

Ce projet doit impérativement être accompagné d’une structuration de la filière bois.

Nous demandons cependant fermement à ce que la cogénération soit exigée dans ce projet pour améliorer le rendement global (30% sans cogénération).

La surimposition des deux zones d’approvisionnement entraînera des répercussions au niveau de la ressource et des paysages.

²<http://www2.ademe.fr/servlet/KBaseShow?sort=-1&cid=96&m=3&catid=25019>